



La page, entre le réseau et le calque

..... Qu'est-ce qu'une page ?

..... Calque ou réseau ?

..... Traverse, transperce

*Consultez les images sur le site
millefeuillesdebabel.ensci.com en vous référant au numéro de
figure correspondant. Les mots signalés avec une astérisque
renvoient au glossaire, imprimable en ligne également. Les
notes sont disponibles à la fin du chapitre.*

PAGE :

entre réseau et calque

1 / 3 Qu'est-ce qu'une page ?

Pour la plupart des dictionnaires français, en 2021, c'est tout d'abord « chacun des deux côtés d'un feuillet, ou d'une feuille, pouvant recevoir un texte et des illustrations ¹ ». [figure PA1] S'ensuit une ribambelle de synecdoques (une « page » pouvant désigner seulement son contenu, son texte) ou de métonymies (la feuille seule, peu importe son contenu) : la simple page ne se laisse pas si facilement cerner.

Puis s'y accole une autre notion à caractériser : « *en informatique* : page Web ».

Là, les définitions deviennent plus éparpillées encore. Je tente un mashup : « ensemble des éléments [...] qui apparaissent à l'écran ² » « via un navigateur Web ³ » ; ensemble d'éléments « stockés sur des serveurs Web ⁴ » ; ensemble d'éléments « identifié par une URL [littéralement localisateur uniforme de ressources] distincte ⁵ »... [figure PA2]

On retiendra dans ce pêle-mêle qu'il s'agit d'un ensemble d'éléments. Et effectivement, bien qu'il s'agisse d'une page, la page Web est rarement unie.

Caroline Moureaux-Néry, diplômée de l'Ensci il y a quelques mois, nous explique :

D'abord, « Il faut voir le fichier HTML comme l'ossature du site. On appelle balises les éléments entre <chevrons>. Elles marchent par paire afin de créer une boîte qui contiendra elle-même des éléments, ou d'autres boîtes, à la manière d'une poupée russe. [...] Il faut juste garder en tête que le fichier HTML décrit la structure du site mais ne contient pas les éléments eux-mêmes. [...] Vient ensuite une seconde couche de code, le CSS. C'est lui qui décrit le style graphique de la page. [...] À partir d'un unique code HTML, on peut créer des mises en page complètement différentes. On peut donc voir le CSS comme une surcouche qui transforme les données brutes en mise en page spécifique. ⁶ »

[figure PA3]

Et comme surcouches, s'additionnent aussi, parfois et entre autres, des

codes dans d'autres langages, comme le Javascript pour les animations, ainsi que des fichiers de ressources, documents, images, vidéos, typographies, à afficher. [figure PA4]

Mais ce n'est pas fini ! Certes, certes, mais pour faire marcher une page Web, il ne suffit pas de superposer ces ressources, mais de les intriquer. Car plusieurs pages HTML peuvent être liées au même fichier CSS ou Javascript. Et chaque page Web peut renvoyer à un nombre illimité d'autres pages Web.

Au sein de chaque fichier, toute information encodée peut être « liée à » et « renvoyer vers » d'autres, que cela soit du même fichier, ou d'un fichier parent.

Mais que se passe-t-il entre tous ces éléments ? Quels liens sont à l'œuvre pour créer un ensemble que nous percevrons uni par la suite ? Passons-nous entre divers calques qui se superposent pour former la page Web apparemment unie, ou passons-nous dans un réseau de liens et références ?

2 / 3 Alors, calque ou réseau ?

L'histoire du digital a tranché pour un non choix, les deux se combinent tout naturellement.

Le langage numérique parle de "layers of code", « superposition de couches de code » [figure PA5] mais tout le principe du "web" (littéralement "toile" en anglais) [figure PA6] qui permet de consulter les pages, et du "Net" (littéralement : filet) [figure PA7] qui supporte le Web, est fondé sur la mise en réseau.

Comme si l'une des représentations ne pouvait fonctionner sans l'autre, comme si les deux dépendaient l'une de l'autre. Les outils de développeurs ("DOM" : document object model) visualisent tantôt une page en une succession de couches, comme la vue 3D de la barre d'outil de développement de Firefox⁷ [figure PA8], tantôt comme un réseau interconnectant des fichiers, comme l'affichage par "Source"

[figure PA9] qui lie chaque élément en une arborescence. Tandis que la vue 3D sera plus orientée sur le contenu, se servant des calques afin d'avoir un aperçu structurel, l'arborescence de Gsource⁸ [figure PA10], ou même des "Nodes view" (vue des noeuds)⁹ [figure PA11] de beaucoup d'outils de développement, se concentrent sur la structure interreliée des documents, n'utilisant que leur nom pour donner un aperçu du contenu.

3 / 3 Traverse, transperce

De tels intrications entre couches et liens traversants me rappellent un objet étrange [figure PA12] : suspendu dans la main d'André Leroi-Gourhan dans un reportage de 1970¹⁰, un paquet de fiches perforées se balancent sur une tige métallique qui les relie... Ces fiches bibliographiques, bien que décrivant des écrits distincts, sont perforées selon des paramètres communs, et la tige les rassemble sous nos yeux en passant par ces trous. [figure PA13]

J'y retrouve l'interdépendance entre une représentation en calques et une représentation en réseau : ces fiches ne seraient en aucun cas un ensemble, sans le lien de la tige ; quant à la tige, qui a beau être unie, elle a bien peu d'intérêt prise isolément.

Je revois aussi la vue 3D de Firefox : focalisée sur le contenu, elle équivaut à se concentrer sur le texte inscrit par chacune des cartes, sans pour autant les détacher de leur tige. Quant à la vue en nœuds, ou à l'arborescence *Gsource* : focalisée sur la structure de la page, cela revient à fixer la tige et son passage dans chacune des perforations. D'un sens, une page Web n'est rien d'autre que cela, un empilement transpercé de liens.

-
- 1 CNRTL, « Page », article du *Trésor de la Langue Française Informatisé*
 - 2 LEROBERT, « Page », article du dictionnaire en ligne *lerobert.com*
 - 3 WIKIPEDIA, « Page Web », français.
 - 4 LE JOURNAL DU NET, « Page Web : définition », article du média en ligne *journaldunet.fr*, Mis à jour le 10/01/19.
 - 5 Ibidem.
 - 6 MOUREAUX-NÉRY Caroline, *World Wide Web, plongée dans les logiques de navigation Web*, 2020, mémoire de fin d'étude sous la direction de Loup Cellard, ENSCI - Les Ateliers, pp. 48-49.
 - 7 Option de "vue 3D" proposée parmi les outils de développement du navigateur Mozilla Firefox 11. Cet outil n'est plus disponible depuis Mozilla Firefox 47. [en ligne]
 - 8 Outil de développement Gsource 0.53, outil opensource permettant de visualiser l'historique des modifications d'un code comme un réseau au cours du temps. Développé depuis 2014 par Andrew Caudwell.
 - 9 Comme l'outil de développement DOM node tree viewer 0.0.1 développé par untamed.co.uk, et disponible sur Google Chrome, 5 janvier 2018.

- 10 SEBAN Paul, « Des bisons, des chevaux et des signes », émission télévisée de la série « Un certain regard », réalisée par Paul Seban, 19 avril 1970, *Ina* - *Institut National de l'Audiovisuel*. Entre 12'30" et 13'02"
<http://www.ina.fr/video/CPF86605025/des-bisons-des-chevaux-et-des-singes-video.html>.